

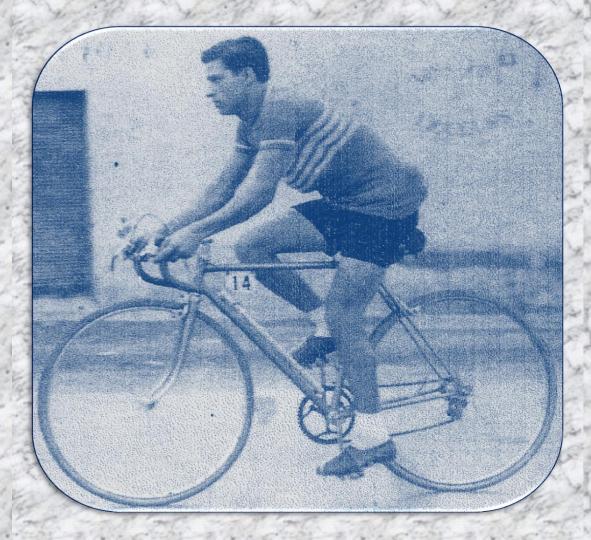
"L'ORANIE GYCLISTE"

N° 173 Juillet-Août-Sept 2017

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis

De l'Ex-Comité Régional d'Oranie Site Internet : www.oraniecycliste.net Correspondance:
Jean-Claude ARCHILLA
43, Chemin des Riches
84140 MONTFAVET









Assis: P.VIVES, J.C.A, F.SORO, Debout: M.ESCAMA, F.GIMENO



De G à D: J.C.A, F.GIMENO, M.GARCIA



André Sansano, Lydia Moreno



Josiane Lapassat, Nicolle VIVES



De D à G: N.Vives, J.Lapassat, L.Gimeno, J.Juan, J.Lopez, J.Archilla



De G à D : L.Esposito, R.Sirvent, G.Juan



Jocelyne JUAN, Lily GIMENO



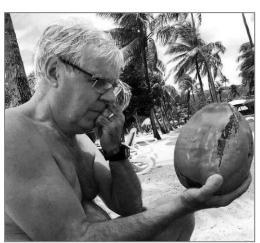
De G à D: R.SIRVENT, G.JUAN, M.DURANDN C.PERRIN, J.DURAND, J.LOPEZ, J.JUAN, N.VIVES, P.VIVES, P.LAPASSAT, F.SORO, J.LOPEZ, J.C.A, F.GIMENO, M.GARCIA, A.SANSANO



La Ballade des gens heureux

Samedi 16 septembre 2017 à La Gravière au Pontet dans le Vaucluse, nous avons brillé comme une étoile, le poème chantant de Gérard LENORMAND en poche. Il n'y avait pas de titre et de grade entre nous, simplement des gens heureux de se rencontrer depuis mai 2016 à Sète. Nous n'avons pas chanté la Ballade des gens heureux, elle était dans nos cœurs et cela était perçu dans nos paroles joyeuses entre amis de longue date. Nous sommes partis à 25, arrivés à 23, pas de

pour journaliste noter particularité. L'expression heureuse des visages montrait bien que l'instant était précieux. Nous n'avons pas planté un arbre pour marquer l'événement. L'arbre de l'amitié aux multiples branches est en nous depuis bien longtemps, indéracinable. Les discussions allaient bon train. économisant chaque mot et lui donnant de la consistance. Personne ne s'est endormi et tous appréciaient le présent pour notre tradition historique, Retrouvailles des annuelles.



Eté 2017 Martinique - Fernand Soro cherchant à se désaltérer avec une Noix de Coco

ous avons fait la connaissance du beaufrère de Fernand SORO, Jean YNIESTA, un Oranais sympathique qui a connu la ROO... Egalement Cyril PERRIN, neveu de Josée et Marcel DURAND, Membre de l'équipe de Direction du Cycliste Professionnel Piste. Et déjà, comme un chœur dans une cathédrale, nous avons annoncé une nouvelle Retrouvaille pour l'année prochaine dans le grand Avignon. Dans la position d'un oiseau sur la branche qui fait ce qu'il peut, je scrute l'horizon pour apercevoir un matin lumineux en septembre 2018.

Ce bulletin 173 est plein de surprises. Un coup de chapeau à notre ami Robert PEREZ ce guerrier si sympathique bien présent lors de nos courses en Oranie et ailleurs. Un aperçu photo de

notre rencontre au Pontet, le sourire plein, ouvrant un cœur heureux. Pierre VIVES toujours aussi limpide dans ses rapports pour une bonne compréhension sans détour. Les nouvelles de l'Association toujours agréables et des surprises, les signatures de la carte de Jean Toniutti, depuis Notre Dame des cyclistes sont sympathiques et touchantes. Néanmoins nous espérons revoir nos amis accidentés ou en soins au plus tôt. Nous, vibrants de la compagnie de

nos jeunes cyclistes, apprenti Bruno SANCHEZ et un confirmé Benjamin ESCAMA, ils sont magnifiques. Le Tour d'Espagne à Nîmes, merci à Norbert Pajard et Jean-Claude LOPEZ pour ces photos historiques. Il ne manque que danse d'Andalousie, le Fandango accompagné par la guitare et les castagnettes... Ollé! Les articles de Jean GARCIA et Georges QUEFFELEC, l'œil du bulletin à la générosité de l'effort pour une victoire solitaire.

otre ami le Sigois André VERDU est un généreux conteur d'une mémoire légendaire inépuisable. Son souci du détail est enrichissant à la découverte de notre vécu. Il nous fait apprécier les couleurs et les odeurs du terroir. J'ai fini mon parcours d'entraînement concocté par l'ami André SANSANO sur les rotules! Des images à trier et une carte géographique malmenée dans ma poche pour ne pas me perdre. Il a ajouté une page historique en couleur des 30^{èmes} Retrouvailles.... Souvenirs...

os deux octogénaires Marcel Garcia et Fernand Gimeno n'en finissent plus d'ajouter des Bordeaux-Sète à leur actif. Une vraie performance et un trophée à l'arrivée pour l'histoire...

Qui en septembre 2018... En Avignon?



AG extraordinaire des Anciens et Amis de l'Oranie Cycliste

Samedi 16 septembre 2017, Le Pontet (Vaucluse)

<u>Présents</u>: Jocelyne et Jean-Claude ARCHILLA - Josée et Marcel DURAND – Michel ESCAMA – Laurent (Lolo) ESPOSITO – Marcel GARCIA – Lily et Fernand GIMENO – Jocelyne et Gabriel JUAN – Josiane et Pierre LAPASSAT – Jeanine et Joseph LOPEZ – Cyril PERRIN (équipe de France piste) – Lydia MORENO – André SANSANO - Roger SIRVENT – Fernand SORO – Nicolle et Pierre VIVES – Jean YNIESTA (beau-frère de Fernand SORO)

Absents excusés: A. ALLEGRET – P.ANSEL - J.ANTOLINOS – C.ARRIEU – R.BAEZA – J.M.BARROIS - C.CARDONA - R.CHANSON – P.CORREC – J.ELIARD – A.FAUS - M.FERNANDEZ - G. FIGARI – M.GIUSTINIANI – R.JOLLY – R.LAUGIER – Y.LE CAER – J.C.LOPEZ – C.MARTIAL – E.MELLINA – A.MIRALLEZ – B.OHL – N.PAJARD – A. RIDAURA – M.ROBLES – L.SAEZ - G.SALVADOR – J.C.SEGURA A.SEUTE – J.TONUITTI – P.VALERO – F.VALDES – J.ZARAGOCI

Réunion: C'est à 14 h 50 que Jean-Claude ARCHILLA ouvre l'Assemblée. Une minute de silence est observée en mémoire de tous nos amis disparus. Remerciements à tous les présents qui se sont joints à nous malgré les distances et les soucis de chacun. Il annonce alors les deux accidents successifs de notre Président Jean-Marie BARROIS, contraint à une deuxième opération du fémur endommagé au mois de Mai. Pas encore de nouvelles récentes. Il passe la parole à votre serviteur.

<u>Rapport Moral</u>: Depuis nos quarantièmes et dernières Retrouvailles à Sète les 28 et 29 Mai 2016 au Lazaret, notre activité est restée en sommeil. Jean-Claude a assuré le lien par le bulletin et des messages réguliers, afin de donner des nouvelles de ceux qui ont accumulé de sérieux soucis de santé. Nous l'en remercions car ils ont été nombreux depuis 2016. Nos rangs s'éclaircissent hélas au fil des ans et il faut aller le plus loin possible quand la santé le permet.

Rapport Financier: Le sujet principal a été le transfert de la domiciliation de la trésorerie de Marseille (Jean-Marie) à Montfavet (Jean-Claude) dans le but de faciliter toutes les manipulations sur le compte de notre Association. Etaient présents : le Président, le Trésorier et le Secrétaire (trois signatures) représentant l'ensemble des adhérents. Le bureau de l'OC avait décidé à l'AG de Sète de verser 3000 € à l'Amicale de Santa Cruz qui hélas survit à Nîmes. Il reste 5634,60 € y compris notre Livret de Caisse d'Epargne clôturé.

Le nombre d'adhérents en 2017 s'élève à 17 à ce jour. Les dépenses de cette année s'élèvent à 1949 € bulletins 171 et 172 compris. Fernand SORO prend à son compte 86,26 € de frais de site internet tenu à jour toute l'année. Merci à Fernand pour cette tâche qui selon lui est un plaisir de rendre service à la communauté. Il faut aussi activer le forum du site, plus difficile... Les volontaires sont appelés à se manifester. Les évènements passés et présents sont nombreux à raconter.

Le Trésorier Jean-Claude rappelle la liste des excusés qui se sont manifestés par téléphone, mails et messages. Les Métropolitains ont été surpris que l'on ne collecte pas d'autres adhérents. Mais le bulletin pourra encore être envoyé jusqu'en octobre 2018, nos finances le permettent. Le reliquat sera versé à Fernand SORO à la fin des comptes pour notre site internet. Jean-Jacques MARECHAL de VELO STAR National avoue que les adhérents de ce bulletin étaient peu au courant de la vie de notre histoire.

Même sous une forme allégée peut être, Fernand SORO pourra-t-il aller jusqu'en 2019 en proposant un DVD en résumé. En compagnie d'André SANSANO ils suggèrent que l'on continue. Pierre LAPASSAT a eu de petits problèmes avec la tenue des adresses et coordonnées, mais il s'en tire toujours cependant. L'Amicale continue et la réunion s'achève à 15 h 35 en espérant nous retrouver l'an prochain...



Des nouvelles de...Des nouvelles de...

BENABBOU Ahmed Bonjour, les anciens de l'Oranie cycliste, mon père était un ancien du VCO, ainsi que le frère à ma mère, Coureur cycliste au MCO dans les années 1930. J'ai baigné dans cette discipline cycliste et à mon tour, j'ai signé une licence en 1970. Aujourd'hui, je me contente de rouler pour mon plaisir dans le département de la Mayenne (Laval) où je demeure.

NDLR : J'ai connu dans mon jeune âge 1947-48, un vélociste BENABBOU au quartier de Victo-Hugo (Oran) où nous allions louer des vélos à l'heure ... Est-ce un parent ?

GIUSTINIANI Michel Des nouvelles de Corse, où je me remets d'un quadruple pontage au mois d'Août 2016. J'ai bien récupéré de cette intervention, mais ce fut une sacrée surprise... Une accolade à tous les anciens.

LIANINE Eugène Toujours heureux de recevoir le bulletin de l'Oranie cycliste. Que de souvenirs chers à ma mémoire. Nous resterons toujours unis, impossible d'oublier.

LE CAER Yvon

Bonjour Jean-Claude, Merci de ton message qui ne m'a vraiment pas surpris, car je me doutais depuis quelque temps déjà que nous approchions du moment décisif que tu officialises pour moi aujourd'hui; c'est à dire la dissolution prochaine de notre Amicale de l'O.C pour laquelle tu t'es entièrement investi durant des années. Certes, la roue tourne pour chacun de nous, mais il ne faut surtout pas que tu penses que tout va pour le mieux en ce qui nous concerne (Andréa et moi). Crois-moi, nous avons aussi nos problèmes (de santé ou autres), mais sans pour autant vous oublier... malgré les apparences. Ceci étant, pourquoi ne pas dire simplement qu'une "Belle Page" de notre passé commun se tournera très bientôt, mais pas encore le "Livre" puisque nous sommes toujours là (du moins certains d'entre nous) pour diffuser et faire connaître le cyclisme de notre époque... et les hommes qui l'ont bâti. Conséquemment, puisque se tiendra ce samedi 16 septembre une AG de l'Amicale au Pontet avec la participation d'un certain nombre d'anciens dont certains se souviendront peut-être de moi, je te prierais donc de leur transmettre mes amitiés et aussi mes meilleurs souvenirs. Ceci étant, pourquoi ne pas penser que peut-être, juste peut-être, nous aurons l'opportunité de nous revoir un jour. Ne dit-on pas que... " Tant qu'il a de la vie... il y a de l'espoir ".

Voilà, Jean-Claude ma réponse à votre décision qui est à la fois sage et regrettable ; pas toujours facile de tourner la page. Mais ainsi va la vie, n'est-ce pas ? Bien amicalement

TONIUTTI Jean Tout s'est bien passé à Pentecôte à La Bastide d'Armagnac Chapelle de Géou, Sanctuaire des cyclistes. Je te joins un article sur le vélo de André DARRIGADE, tu feras ce que bon te semble. Ton idée de se retrouver, fait son chemin. Cette année, il me sera impossible de me déplacer, j'ai un genou tout neuf!!!il a besoin de ménagement.

NDLR: Sur la carte de Jean expédiée pour les anciens de l'OC, figure les signatures de A. DARRIGADE, M..DEJOUHANNET, E.BALDASSARI, D.BARJOLIN, et quatre autres dont je n'ai pu lire les noms...

Ils nous ont quittés

Colette, Olivier, Laurent NICOLLIN, vous remercient sincèrement d'avoir pris part à leur peine... Ils vous adressent leurs pensées émues... Ecrit à la main : Merci à vous, signé CN

Bon Rétablissement à

Josette SIRVENT, Jean-Marie BARROIS, (deux opérations chirurgicales). Il faudra du temps pour se remettre en santé. Norbert PAJARD, Jean-Claude SEGURA, a évité le pire lors d'un sérieux accident à vélo, Henri RIDAURA, Jean TONIUTTI, liste hélas non exhaustive. La vigilance s'impose plus que jamais, c'est vital pour un mieux-être...

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux...Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« La vraie lecture commence quand on lit plus seulement pour se distraire et se fuir, mais pour se trouver » Jean GUEHENNO (Carnets du vieil écrivain)

La Rédaction de l'O.C



Palmarès Cycliste en Oranie Robert PEREZ

Courses de non licenciés 1947

- Obtient le Brevet Routier de la F.FC des 50 km contre la montre
- 2ème prix du club de la J.S.S.E.
- 2ème prix d'entraînement de la J.S.S.E
- 3ème prix d'entraînement de la J.S.S.E (après crevaison)
- 4ème prix des fêtes de Choupot
- 3ème prix des fêtes de Boulanger
- 1er prix des fêtes d'Assi-Ameur
- 1er prix de vitesse J.S.S.E(dispute route de la sénia à St Rémy)

Courses de non licenciés 1948

- 1er prix des fêtes de Fleurus
- 1er prix des fêtes de Legrand
- 1er prix des fêtes de St Louis
- 3ème prix des fêtes de Choupot
- 3ème prix premier pas de la J.S.S.E
- 1er prix saez J.S.S.E
- 1er prix des fêtes de Saint Eugène

Courses des licenciés 1949

- 1er grand prix du M.C.O
- 1er grand prix des amateurs Aïn-témouchent
- 1er grand prix Galiana
- 3ème grand prix Vincent Salazard
- 5ème grand prix Aniello (circuit d'arcole)
- 4ème final régionale du 1er pas Dunlop (après 3 chutes)
- 3ème grand prix de Mers-El-Kébir
- 4ème grand prix des jeunes
- 5ème grand prix de la J.S.S.E
- 4ème grand prix des fêtes d'Arzew

1950

- 3ème grand prix de Relizane (interrégionale)
- 4ème grand prix Lachèse
- 1er grand prix Assorin (Mostaganem)
- 1er challenge sterling contre la montre (J.S.S.E)
- 5ème grand prix de la ville d'Oran
- 1er challenge Martini-Rossi contre la montre (J.S.S.E)
- 3ème grand prix Balestri (bd des 40 mètres)
- 1er challenge Walter Marie-Louise contre la montre (J.S.S.E)
- 1^{er} championnat d'Oranie sur route amateurs (Mostaganem)
- 1^{er} championnat d'Oranie sur route des sociétés 100 km contre la montre J.S.S.E
- 12^{ème} championnat de France sur route contre la montre par équipe J.S.S.É à Toulouse



- 5^{ème} prix de Bou-Tlélis
- 4^{ème} prix des fêtes de l'Hillil
- 2ème grand prix des fêtes de Laferrière
- 4ème grand prix du 14 juillet à Sidi-Bel-Abbès
- 9ème prix des fêtes de Misserghin (après crevaison)
- 2ème grand prix des fêtes de Rivoli
- 5ème prix des fêtes de St Denis du sig

1951

- 3ème grand prix Castillo (Sidi-Bel-Abbès)
- 3ème grand prix de Relizane (interrégionale)
- 5ème grand prix Coca-Cola
- 1er grand prix Camallonga (Aïn-Témouchent
- 3ème grand prix Pam-Pam (Ouida-Maroc) après crevaison
- 9ème grand prix de St Cloud
- 4ème grand prix des Docks (Sidi-Bel-Abbès)
- 2ème grand prix de Mers-El-Kébir
- 1er championnat d'Oranie sur route amateur: individuel
- 1er championnat d'Oranie sur route contre la montre par équipe J.S.S.E /
- 3^{ème} championnat d'Oranie vitesse amateurs (Relizane)
- 3ème championnat d'Oranie poursuite amateurs (Relizane)
- 19ème championnat de France sur route amateurs (Cherbourg)
- 7^{ème} championnat de France sur route par équipe J.S.S.E contre la montre (Cherbourg) après crevaison
- 2ème grand prix de la ville de Sidi-Bel-Abbès
- 1er grand prix des fêtes de Jean Mermoz
- 3ème grand prix Orséro (Aïn Témouchent)
- grand prix des fêtes d'Hamman-Bou-Hadjar (après crevaison) interrégionale
- 3ème grand prix des fêtes d'Aïn-Témouchent
- 3ème prix des fêtes de Rivoli
- 8ème prix des fêtes de Misserghim
- 6ème grand prix des fêtes d'Arzew

1952

- 4ème grand prix d'Aïn-Témouchent
- présélectionné olympique à l'Institut National des Sports à Vincennes Paris
- 6ème grand prix de la ville d'Oran et remporte définitivement la coupe de la ville d'Oran avec la J.S.S.E
- Avril 1952 appelé obligations Militaires
- 8èmechampionnat d'A.F.N Militaire (Alger)
- Ensuite plus de vélo pendant 18 mois
- Libéré de l'armée fin 1953



1954

- 11^{ème} grand prix de la montagne Murdjado
- 1^{er} grand prix d'Aïn-Témouchent
- 1^{er} grand prix Taïba
- 3ème grand prix La Perle
- Sélectionné équipe d'Oranie pour participer au IXème Tour du Maroc
- 3^{ème} championnat d'Oranie sur route indépendant
- 1^{er} championnat d'Oranie sur route contre la montre par équipe J.S.S.E
- 2^{ème} championnat d'Oranie de vitesse indépendants
- Participe au championnat de France sur route indépendants et par équipe (Rouen) abandon chute grave
- 2^{ème} prix des fêtes de Tizi



- 4ème grand prix VIIème Echo du Soir (Tlemcen) interrégionale
- 5^{ème} grand prix Oran Républicain
- Sélectionné équipe d'Oranie pour participer au IXème Critérium de l'Echo d'Oran
- 40^{ème} général 11^{ème} des N . Africains 6^{ème} des Oranais
- 3^{ème} grand prix de la J.S.S.E
- Sélectionné équipe d'Oranie pour participer au Xème Tour du Maroc
- 1^{er} championnat d'Oranie sur route contre la montrepar équipe J.S.S.E
- Participe au Tour d'Oranie
- 5^{ème} grand prix des fêtes d'Arzew

09/1955 au 06/1956

« 57 - 58 RAS »

rappelé dans l'armée suite aux évènements d'Algérie

1959

 Sélectionné équipe d'Oranie pour participer au XIIIème Critérium

de l'Echo d'Oran et Fin de carrière cycliste







J.C.A.



Des mots pour le dire...



Josette Cottard

J.C.NAVARRO





Ecole de cyclisme à Viñaroz (Espagne)

Bruno SANCHEZ



Petit-fils de
Jean-Claude NAVARRO
s'applique à enrichir
son bagage
cycliste sous la
conduite de ses
éducateurs...

II promet déjà.





Josette COTTARD de NAVARRO









VUELTA - départ Nîmes - expo de Norbert PAJARD



VUELTA - 2^{ème} étape - arrivée à Gruissan



J.C. LOPEZ (COB) à l'arrivée à Gruissan









VUELTA - 2^{ème} étape- arrivée à Gruissan

2017 Plescop (Morbihan)



Attaque, tous sur le bec de selle



Plein cadre dans le peloton



Benjamin attaque et derrière on grimace

2017 Ploërmel (Morbihan)



Benjamin second ne se pause pas de questions, il fonce



Benjamin en tête vers l'arrivée où il terminera second

2017 Saint Armel (Morbihan)



Benjamin devant le peloton



Vainqueur Benjamin Escama 1er à gauche





Benjamin Escama casqué, récompensé

Jean GARCIA (JSSE)

enlève détaché le Grand Prix de l'«Echo du Soir»

Miraillès (JSSE) bat au sprint Richier et Ruiz pour la 2" place

In routier de classe s'est définitivement révélé hier : le saint-eugénois Jean Garcia. Accomplissant l'exploit de fuir dès le départ, profitant du désarroi régnant dans les premiers kilomètres, il s'est payé le luxe de prendre jusqu'à 6 minutes d'avance et finalement gagner confortablement avec 2'30".

performances, laissait espérer à ses dirigeants un avenir brillant. Sa promesse d'hier mieux que tout commentaire prouve les qualités exceptionnelles de

Les grands champions ne sont pas des «suceurs de roues». Un Oranais déjà nous avait habitués à de telles victoires: Vincent Salazard, un des rares coureurs oraniens dont le prestige ait dépassé nos limites départementales, le seul qui ait effectué le Tour de France en 1935, le bouclant entièrement très honorablement.

Tenons-nous un nouveau prodige? Cette brillante victime demande une confirmation.

Avec lui, combien d'autres jeunes aux dents longues, ont mené la vie dure aux chevronnés. Il faudra maintenant s'habituer à voir figurer en titre : Mi-

RESULTATS TECHNIQUES

 GARCIA Jean (JSSE) les 120 km en 3 h. 34'30": 2. Mirailles (JSSE) à 2' 30"; 3. Richier (ASPO) m.t.; 4. Ruiz (JSSE) m.t.; 5. Valdes (JSSE) m.t.; 6. Artéro (ASPO) à 6' 20"; 7. Egéa (ASPO); 6. Ginès (PCBA); 9. Llorca (MCO); 10. Manchon A. (PCBA); 11. Ricco (ROO); 12. Gimenez E. (JSSE) ; 13. Gimenez A. (CSM): 14. Ballester B., puis viennent ensuite Ballester M.

Déjà l'année dernière, Garcia par ses railles Vincent qui domina au sprint les «grands», Jean Ruiz et H. Richier, puis le jeune Valdes très opportuniste hier, Gimenez Antoine très bagarreur et qui méritait un meilleur classement, Marty victime de crevaison, Perez Robert et tant d'autres jeunes qui ont fièrement tenu tête à tous les assauts des Ruiz, Egéa, Manchon, Ricco et consorts.

> La forme prématurée de certains est évidente. La préparation poussée a trouvé sa récompense dès la première épreuve et nous ne cacherons pas que les grands triomphateurs sont les sainteugénois qui ont classé quatre hommes dans les cinq premiers et dix dans les vingt premiers.

> Chez ceux qui ont décu citons Serrano Joseph et Fernandez Marcel qui à cours d'entraînement, ne furent jamais dans «le coup» mais leur forme viendra progressivement comme tant d'autres d'ailleurs surpris hier.

> En définitive, nous pouvons dire que le potentiel cycliste oranien s'est considérablement amélioré, enrichi par du sang jeune : la saison 1949 réserve des surprises.

> Félicitons notre confrère de cette belle épreuve et le V.C. Mostaganémois pour sa parfaite organisation,

Ballester Jh. Marti L, Bonnet, Pérez R., Ayéla, ,Ganga, Aggoune, Alfonso, Onzar Habib, Aguillar, Chinchilla, Pixana, Ben Amar, Le Gludici. Figueroa, Lopez A, Scholtzen, Carbonel, Venzal, Jurado, Martinez M, Garcia R, Seuté, Ben Chaib.

ANTOINE.



Des mots pour le dire... Deux derniers... ex aequo

C'était chez nous là-bas à St Denis du Sig, la course de l'année, organisée par le dynamique vélo club Sigois (VCS) sous la responsabilité du secrétaire général Henri BAEZA. Le Président Mathias VALENTIN, personne de qualité et de sobriété, aimait soutenir les initiatives sportives. Nous étions à cette époque une dizaine de mordus de la bicyclette, langage du moment. Une telle épreuve cycliste locale était l'évènement très attendu. Cette compétition entre nous et quelques amis des environs était une tradition du Club en début d'été. Aucune comparaison avec la course des fêtes de St Denis du Sig où tous les ténors régionaux étaient présents et les nombreuses primes bien disputées.

e jour venu de ce début d'été nous étions concentrés sur la ligne de départ en attendant

que le drapeau s'active pour lancer la course sur un circuit de 12 km à parcourir cinq fois. Impatients d'en découdre, nous nous élançons par la route d'Arzew par sa partie plate et au retour, à l'opposé sur une même topographie à proximité du stade du sporting club de football. Ensuite nous nous dirigions vers le boulevard de la gare en périphérie du village où nous traversions la longue avenue centrale soit

une épreuve de 60 km. Dès le départ, l'allure est assez rapide et décousue tellement tout un chacun tenait à

démontrer sa puissance. A défaut de concept ou de méthode, c'était l'élan inconsidéré d'une course de village sans la moindre réflexion tactique. Nous participions de bon cœur sans retenue, animés de la fougue de la jeunesse imprudente. Nous n'avions pas le temps d'un moment de répit, que déjà un sprint intermédiaire était lancé, non pas pour l'attribution d'une prime, mais parce qu'il y avait la maisonnette de Mme LARA, la garde barrière. Elle veillait autant sur le passage du train que celui des coureurs d'un jour afin de coordonner l'évènement. C'est bien connu, lors d'une compétition cycliste, les coureurs en vue d'un passage à niveau n'ont pas conscience qu'un train peut en cacher un autre et qu'il a la priorité... Mais "Vanette" savait s'y prendre, il n'y avait jamais d'élan stoppé à chaque passage des compétiteurs. Cette accélération du peloton à la vue de la maisonnette provoqua un étirement et des lâchés sans espoir de retour bien que les efforts soient soutenus.

J'ai une anecdote à vous raconter sur cette course aussi cocasse que véridique. Nous roulions rapidement, "Thomasset" un gentil copain du village dégringolait progressivement vers l'arrière du peloton. Je l'observais et m'en inquiétais. Il était mon compagnon d'entraînement et cela ne lui correspondait pas surtout que je notais aucun incident sur sa machine.

e lui pose la question « ça ne va pas Thomasset ? » « Non j'ai mal au ventre... J'ai mangé trop de figues et de raisin que de raison... Je crois que mes intestins sont prêts à exploser... Je ne suis pas bien ! » Je le voyais essoufflé. Il me dit « je crois que je n'irai pas jusqu'au bout de la course et ce soir mon père croira que je ne suis pas un battant, c'est angoissant. ». « Je te propose de ralentir, je

reste à tes côtés et ça va te passer, je n'en doute pas. Dès que tes douleurs disparaitront, on appuie sur les pédales pour revenir sur le peloton. Je rajoute, en espérant que celui-ci va ralentir et que Georges QUOUSTIN, Radjet (surnom) et Chaouch MAZOUZI, tous trois excellents dans notre village avec chacun un succès à son actif, ne décident d'attaquer. Ils meilleurs étaient les et les plus

expérimentés de notre peloton. Voilà que Thomasset me demande d'un air suppliant de l'attendre en bordure de

reste à tes côtés et q doute pas. Dès disparaitront, on ap pour revenir sur le p espérant que celui-Georges QUOUSTIN, Chaouch MAZOUZI, dans notre village av à son actif, ne dé étaient les meill

Juin 1991 - Tour Cycliste de l'île de Montréal catégorie les pédaleux (Vétérans)

route puis de l'aider ensuite à reprendre la course. Dans ces moments de panique de vos intestins, il vaut mieux vous isoler et laisser faire la nature, vous soulager. Il revint blême après cette subite colique matinale qui l'avait profondément abattu, au point qu'il envisageait le prochain passage de la voiture balai pour mettre fin à sa déconvenue. « Non Tomasset un vrai sportif n'abandonne pas sur un coup de tête » « Bien répondit-il, tu as raison reprenons la route ».

D'abord sans forcer en cas de récidive, nous voilà repartis à fortiori avec l'insouciance de notre jeunesse puis plus vite sur le grand plateau et quelques dents supplémentaires à l'arrière. Nous avions uni nos efforts respectifs dans un contre la montre sans demander quoi que ce soit. Nous voyons défiler sur les côtés, les eucalyptus géants qui bordaient la route d'Arzew sur plusieurs kilomètres. Au passage retour et en plein milieu de la rue centrale du village, le public nous ovationne sans

retenue, nous avions la chair de poule. Nos efforts visibles sans aucun doute, révélaient l'interprétation d'un retard dû à un quelconque accident mécanique. Hélas notre position n'évoluera pas à notre avantage, bien au contraire. Notre handicap, un retard conséquent à la poursuite d'un peloton, était impossible à combler sur un circuit aussi roulant. Nous étions animés du devoir à accomplir vis-à-vis de notre état d'esprit, celui de notre club organisateur et de notre village où nous vivions toute l'année. Nous avions fini la course avec volonté certes mais impuissants face à l'accablement d'un sort aussi injuste.

ur le podium Chaouch MAZOUZI, jeune copain

aux qualités **Algérien** physiques s'octroyait indéniables, son second succès local consécutif. Il obtint comme récompense du premier prix 3 €, monnaie d'aujourd'hui, une place au cinéma du village, une ceinture et un repas (plat chaud), générosité de K.CHAREF, gérant d'un bar restaurant renommé. Nous deux les retardataires inséparables dans ce sort imprévu... nous eûmes droit chacun à un petit billet et une belle ovation publique pour la qualité des deux derniers ex-aequo, il est vrai bien mérité surtout que nous avions franchi la ligne d'arrivée main dans la main, comme pour affirmer voilà deux copains qui n'ont fait qu'un l'adversité. dans Bien entendu personne ne savait à cet instant la vérité sur notre fin de course tardive

bien après le sprint d'arrivée. Le soir, au grand bal, sur la mémorable piste de danse au jardin public, Jacques VIDAL le célèbre chef d'une grande formation orchestrale oranaise de douze musiciens entre deux danses eut la délicatesse d'égrener les résultats sportifs. Il commença par ceux de la veille, la course hippique, puis le concours de boules de la matinée, enfin ceux de notre épreuve cycliste de l'après-midi en ajoutant la demande d'une ovation spéciale pour Thomasset et moi les malheureux de la lanterne rouge.

Le courage de ce compagnon d'infortune fut remarquable. Accomplir de tels efforts à vélo, stimulés par mes encouragements incessants, il fallait le réaliser. Il n'était pas un grand coureur, il aimait le cyclisme. Cela lui donnait une certaine indépendance, la joie de se connaître et de se comparer. Pour ce qui est du courage nous pouvions considérer qu'il était sorti de l'ordinaire par son exploit personnel à rallier l'arrivée malgré son mal

être difficile à surmonter dans de pareilles circonstances.

videmment Thomasset prit la décision de ne plus jamais se délecter de fruits juteux la veille d'une compétition sportive. Nous étions bien loin de la diététique d'aujourd'hui... Notre plaisir le plus grand, le principe du Baron Pierre DE COUBERTIN père des Olympiades « L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu ».

n juin 2016 André VERDU 83 ans, ancien du Vélo Club Sigois à allure modéré sur la piste cyclable du Canal du Midi dans les environs de Toulouse avec mon nouveau vélo Bianchi. « J'ai toujours mon

casque à "boudin" depuis ma participation au Premier Pas Dunlop en 1952, tout un poème... Le sport dans mon village nous habituait à l'effort. L'action de pédaler entre copains, nous apprenait à vivre avec les autres. C'était bénéfique pour nos qualités morales et sociales, sans contexte un excellent apprentissage de la vie avec ses déboires et ses succès qui forgent le caractère du futur adulte. J'ai gardé des contacts depuis plus d'un demi-siècle avec mon ami Chaouch MAZOUZI (vainqueur de deux courses à la fête du village l'été). Il y a une dizaine d'années, il m'a expédié des graines de

Karmous Chetouilla (figuier). Ce figuier historique étale généreusement ses majestueux tentacules ombrageux en été dans mon lopin de terre devant ma

véranda au rez-de-chaussée. Cette année encore, il est d'une fertilité étonnante. Pour la petite histoire, il m'a fallu le préserver de l'invasion d'une nuée d'oiseaux ravageurs. Sous ses frais ombrages, j'ai fixé mon fidèle home-trainer. Je pédale sur mon "Bianchi" si bienfaiteur pour ma santé. Voilà les outils qui facilitent ma rééducation. J'ai ajouté à une branche maîtresse de mon figuier, une gargoulette d'Alicante, au contenu d'antésite à la fraicheur continue et que connaissent bien les gens d'à côté ou de passage comme le facteur (surtout lors de la canicule exceptionnelle cet été en Sud-ouest). Je mets aussi un léger fond musical tout en pédalant en provenance d'un petit poste transistor pendu lui aussi. Pour le prochain article en gestation, je ruminerai sur mon deux roues, les souvenirs de mon village devant les yeux à jamais...

André VERDU



Juin 2016 A.Verdu sur la petite piste cyclable du Canal Du Midi, environ de Toulouse

Georges QUEFFELEC gagne détaché le Grand Prix de l'A.S. Police

NORBERT GRAF VAINQUEUR CHEZ LES JEUNES

Un temps exceptionnellement clément a présidé au 2° Grand Prix Cycliste de l'ASPO qui présente une particularité à souligner : les 1° et 2° catégories sur font le même itinéraire une course nettement séparée des deux catégories suivantes.

Première course à Queffelec (JSSE)

L'absence de l'équipe du COB a enlevé une grosse part d'attrait à cette course qui s'est quand même déroulée dans de bonnes conditions. Dès le départ on note quelques flambées vite réprimées et la fuite la plus dangereuse a été celle menée par les «policiers» R. Martinez, Belkacemi et J.C Archilla. Malheureusement pour eux la chasse a été bien orchestrée et contre toute attente menée par Remy San Raphael qui n'a pas observé l'esprit d'équipe et aurait dû se contenter de «sucer les roues».

Cette remontée a fait le jeu du sainteugénois Georges Queffelec qui a lâché tout son monde à Sainte-Anne et a nettement triomphé au vélodrome municipal avec 1' 27" sur le second San Raphael.

Première et deuxième catégories

- Georges QUEFFELEC (JSSE) les 110 km en 3 h. 3'
- 2. San Raphael (ASPO) à 1'27"
- F. Giméno (JSSE) à 2'6"
- 4. R. Martinez (ASPO) m.t
- 5. M. Belkacemi (ASPO) m.t
- 6. Félix Valdes (JSSE) m.t
- 7. Paul Gimenez (ROO) m.t

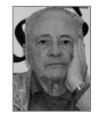
Norbert Graff gagne au sprint devant son coéquipier Bernard Ohl (COB)

La course des troisième et quatrième catégories a été surtout marquée par une fugue dès les premiers kilomètres de Norbert Graff (COB) et Manuel Candela (ASPO), mais un regroupement général s'effectue vers La Senia et comme précédemment la rampe des Amandiers puis la côte de Sainte-Anne font une impitoyable sélection. Graff et Ohl s'enfuient et au vélodrome l'issue ne fait pas de doute pour ceux qui connaissent les grosses qualité de finisseur du sociétaire du COB qui mène le sprint à sa guise.

Classement des 3° et 4° catégories

- 1. N. Graff (COB) les 110 km. en 2 h, 59' 55"
- 2. B. Ohl (COB) m.t
- Lucien Ros (JSSE) à 1'10"
- 4. M. Hiéramenté (ASPO) m.t
- 5. J.M. Barrois (RÒO) m.t
- 6. M. Candela (ASPO) m.t
- 7. J. Zaragoci (ROO) m.t
- 8. P. Ansel (COB)
- 9. F. Calvar (COB).

J.C.A.



Des mots pour le dire... Une belle partie de manivelles

André Sansano

Ami de l'Oranie cycliste, si ta mémoire n'est pas défaillante, tu revivras ces quelques lignes.

Autrefois, là-bas, tu étais leste lorsque tu enfourchais ta monture tôt le matin, aux premières lueurs du jour, en période estivale, disons cinq heures, pour une séance d'entraînement. Au gré de ton instinct, tu prenais la longue descente de cette avenue qui n'avait aucun secret pour toi, pour te diriger vers le Petit Lac (Oran), laissant sur ta gauche la cité du Clair Logis. Tu arrivais à l'intersection de ce chemin départemental n° 35 avec la route menant à la SAPCE et au dépôt SNCF. Tu poursuivais ta route en prenant soin de te

pincer le nez en raison des odeurs pestilentielles provenant de la demeure du père BRUNET l'équarisseur. Après avoir lancé un regard sur ta droite en signe de respect pour les morts américains enterrés sur la bute -ce lieu de promenade scolaire avant 1942 que tu n'as pas connu en raison de ton jeune âge- tu arrivais aux quatre chemins. A cet endroit s'offrait à toi trois voies, l'une légèrement à droite menait à l'Etoile et de là à Valmy vers le Tlélat. Au carrefour, l'habitation des GUINEL avait pour façade l'artère allant vers St Rémy et Sidi Chami. Sur la gauche enfin la

route prenait la direction de Sanchidrian.

u optais pour cette direction. A hauteur du dit hameau, pour te chambrer les natifs du coin t'apostrophaient ainsi « baisse la tête, tu vas les rattraper, ils ne sont pas loin » ou d'autres moqueries du même genre. Après avoir appuyé sur les pédales en raison d'une légère déclivité de la route et changé de braquet, un autre carrefour était en vue, celui de la cave SORENSEN à la sortie de St Eugène. Résolument tu décidais d'aller à droite vers les trois Assi. Ce fut d'abord Bounif avec au préalable, un rond-point nouveau, puis Ameur, et OKba. A l'entrée de cette commune, virant à gauche tu allais prendre un malin plaisir à escalader le Petit Tourmalet en évitant les ornières. A son culminant, traverse aboutissait la l'intersection avec la route reliant Oran-Arzew via St Cloud. A fond la caisse le nez dans le guidon, tu descends en sens inverse la côte de Bruyère pour atteindre St Cloud, traverser sans prendre la peine d'écouter le clocher de l'église qui sonnait les six coups de l'heure matinale. Renan t'accueillait, ne

répondant pas aussi à cette invitation, l'air marin te décida à aller vers la droite en direction de St Leu.

es Saints ne t'inspirant pas non plus, tu fis route vers Port-aux-Poules. Au-delà, déçu de ne pas être à la Macta accueilli par le crocodile, vexé tu tournais à droite pour suivre une route aussi désertique que mal entretenue qui t'amena à Debrousseville où, bien entendu personne ne t'attendait encore moins à Ferme Blanche. L'idée d'arriver à Perrégaux pour piquer des oranges sur ton passage, te mit en appétit te souvenant d'un chou ingurgité! Lors d'une précédente sortie du côté d'Assi. Ayant fait le plein de ta musette

d'agrumes, malgré les invectives et menaces d'un gardien matraque à la main, il ne put te rattraper. Etant satisfait de ta prise tu filas sur Mocta Douz avant de revenir sur la nationale à Jean Mermoz. Les olives et les artichauts ne te tentèrent pas. Le vent dans le nez tu fleurtas sans t'arrêter avec l'Oggaz. Pour te décontracter une petite halte s'imposa à la mare d'eau avant Ste Barbe du Tlélat. Heureux comme Ulysse tu repris la route. L'air salé de la Sebkra te donna et tu consommas quelques agrumes. La Sénia où tu fus incorporé a accaparé ton esprit l'histoire d'un instant.



1950 - Oran André Sansano

Tu fus indécis quant à la direction à prendre. Ton cerveau opta pour Misserghin. La vierge peut être t'avait

appelé. Quoiqu'il en soit, longeant la voie ferrée tu filas (sans t'arrêter à la grotte) vers Brédéa. A Bou-Tlélis, l'idée te vint de monter le Sidi Bakti . Arrivé au col en tirant la langue, tu basculas sur Lourmel à toute vitesse! Quelle idée à ton âge de descendre aussi vite, à moins que les 13 km qui te séparaient alors de Bou-Tlélis, te semblèrent interminables. L'idée de respirer à nouveau l'air acre venant de la Sebkra, tu jugeas plus raisonnable de prendre à gauche la direction d'El-Ançor malgré la grimpette, les 17 km furent pénibles.

es 6 km qui t'amenèrent à Bou-Sfer, il en fallut encore 6 pour arriver à Aïn-El-Turk. A cet endroit, 17 km te séparaient d'Oran. L'air ambiant, la mer bleue et les vagues venant se briser sur les rochers te donnèrent un grand appétit qui eut raison des quelques fruits qui se morfondaient encore au fond de ta musette.

ouisseville, Mers-El-Kébir, la descente de I'Escargot, Claire Fontaine, St Roch, Trouville, Roseville, Ste Clotilde, le Tunnel, le Rocher de la Vieille, n'eurent pas droit à ton salut car les heures défilaient et ton parcours était loin d'être terminé. Tu traversas Oran en empruntant la nouvelle route du port. Lorsque tu arrivas à Sometal, au carrefour avec l'avenue Ali-Chekkal, tu viras sur la gauche pour atteindre le pont de Gambetta, tu t'engageas sur la pente de l'avenue d'Arcole vers la sortie de la ville par Gambetta Supérieur. Au sommet, laissant sur ta droite la ferme de la Boule (la Bola), tu coupas la ligne effacée depuis longtemps qu'avait franchi en vainqueur **Nicolas** (nounou) LEIENDECKERS lors du Premier Pas Dunlop. Combien de fois tu as eu des discussions avec lui et Jean-Claude SEGURA pour savoir qui avait le plus de victoires à Bastié, mais là c'est une autre histoire à raconter. Louis CARBONEL aussi, qui s'était attaqué au record de l'heure, était le porte-drapeau de son quartier vers le cimetière américain. A Victor Hugo depuis QUILES et Manu GARCIA, aucun coureur n'avait émergé. SCHOLZEN quelquefois s'était manifesté de manière épisodique dans les courses de côtes. Des plus jeunes aux dents longues se préparaient à grossir le peloton.

Des soucis de changement de club troublaient ton esprit, mais chemin faisant tu avais déjà dépassé Arcole, village des anciens de la JSSE (les frères BAEZA, BALLESTER, ALFONSO, Félix VALDES, je dois en oublier) et une nouvelle fois St Cloud t'accueillait. Modifiant l'itinéraire initial. Tu pris la direction de Kristel. La route vallonnée empruntait les pentes de la montagne des Lions, tu contournas l'obstacle. Kristel apparut, une vue imprenable du panorama te fit regretter l'oubli de ton appareil photographique pour immortaliser les lieux.

L'estomac aux talons, tu n'avais pas le temps de t'attarder. Aussi sans regret tu pris la direction d'Aïn-Franin, la grimpette vers Canastel titillait tes mollets qui commençaient à trouver le temps bien long pour un entraînement. Ils manifestèrent quelques réactions et sollicitèrent les crampes pour leur venir à l'aide. L'apparition de ces dernières t'avait assagi et tu revins à Oran sans trop forcer sur les pédales. Arrivé à Bon Accueil, tu tournas vers l'avenue Dumont Durville, franchissant le ravin blanc tu passas entre la citée du recasement et la caserne des CRS. Arrivé au carrefour, tu pris à droite avenue de St Eugène, jusqu'à la rue Berthelot que tu empruntas. Au-delà de la place Théus par la rue d'Agadir tu accédas en longeant la conserverie chez Trinquier. Et sur cette avenue qui t'avait vu naître pour faire le beau, tu te mis en danseuse entre les voies du tram. Celle-ci n'avait plus d'utilité puisque le bus, depuis longtemps, remplaçait les motrices et leurs remorques que tu as bien connues adolescent pour aller au Collège. L'histoire retiendra que la Municipalité, faute de crédits n'avait pas encore programmé leur dépose. Sérieux comme un pape, tournant le dos à Santa-Cruz tu retournais au domicile familial où un repos mérité était nécessaire après l'effort. Ta séance d'entraînement virtuelle dura plus de 10 heures et tu parcourus en solitaire 300 km.

Merci, Jean-Claude de nous avoir fait revivre, par ton parcours, quelques moments inoubliables de notre jeunesse. Depuis, nous nous sommes repliés en Métropole. Le temps passé ne pourra jamais nous apporter la sérénité et nous retirer l'amour qui nous unira, notre vie durant, à notre pays natal.

André SANSANO





2001 - Montauroux André Sansano Médaille OC



2008 - Sète de G à D H. MINGUEZ, R.PEREZ, P.GANGA, J.COMBES, A.SANSANO



2012 – Nîmes Accompagnés du CA de l'Echo de l'Oranie Debout : Claude Sandra, A. Sansano, A.Benavides, R. Roman Assises : Colette Porcel, , Jeanne Micheletti



2016 Sète J.M.BARROIS remet la plaquette de la Reconnaissance pour son œuvre sportive sur l'Echo de l'Oranie

LAVIE

par André SANSANO

AUTREFOIS CHEZ-NOUS, LA-BAS SOUVENEZ-VOUS

CYCLISME

e dimanche 2 mai 1948, les dirigeants de la PCBA organisaient le 4ème Grand Prix Soprovin.

Ils choisirent comme itinéraire le fameux parcours du circuit de Bossuet. Une cinquantaine de Lopez et Yakoubi. La chasse entre ces deux formations dura jusqu'à Aïn Tédamine, où une distance de moins de 300 mètres les séparait. Malgré son effort, le deuxième groupe ne put faire la jonction. Au mieux de sa forme, Artéro se trouvait seul en tête. Après un magnifique retour, Cerdan allait recoller à sa roue, mais il se faisait distancer une nouvelle fois. À l'arrière, de très nombreux changements s'opéraient : Sanchez, Gomis et Lorca passaient en troisième position, précédant de peu Trouvé et

Estrella, puis Smaïn. Le troisième peloton emmené par Serrano, Manchon, Fernandez, passait au sommet de Bossuet avec près de cinq minutes de retard. La descente vers le Télagh, effectuée à tombeau ouvert par tous les concurrents, amena de nouveaux changements de position. Malgré son courage

et sa belle allure, Artéro fut rejoint à 33 -Kms de Bel-Abbès par Estrella, Trouvé, Lorca, Sanchez et Gomis. Mais la puissante locomotive Serrano continuant un train infernal finit par avoir raison du peloton de tête dans la côte de Ténira où victime d'un stupide accident Trouvé devait

s'arrêter. Les deux pelotons fusionnèrent. Toutefois, l'allure très rapide vers Sully fit encore de nouvelles victimes et il ne resta plus en tête que dix hommes : Estrella, Artéro, Lorca, Sanchez, Gomis, Serrano, Manchon, Smaïn, Fernandez et Blel. À 10 kilomètres de l'arrivée, Sanchez se détacha et, portant son avance à près de 300 mètres, fit longtemps figure de vainqueur. Mais, une fois encore, Serrano devait le rejoindre et après un dernier et magnifique duel. remportait le sprint. Gomis s'adjugeait la troisième place. Serrano s'affirmait comme le meilleur cycliste du

Le classement fut le suivant : 1er : Serrano (VCT) les 150 Kms en 4 h 36' 15", 2ème : A. Sanchez (ROO) m.t., 3ème : A. Gomis (CSM), 4ème : Manchon (PCBA), 5ème et 1er du classement spécial : Marcel Fernandez (ROO) ; 6ème : Artéro (ASPO), 7ème : Blel (PCT), 8ème : Lorca (MCO), 9ème : Estrella (MCO), 10ème : Smaïn (PCT), 11ème : Cerdan, 12ème : Ginès, 13ème : J. Lopez, 14ème : Yacoubi, 15ème : Boudjenia.

À l'issue de cette épreuve, le classement général pour le championnat sur route d'Oranie était le suivant : 1er : Serrano (VCT) 44 pts, 2ème : Marty (CSM) 27 pts, 3ème : A. Gomis (CSM), 26 pts, 4ème : Blel (PCT) 24 pts, 5èmes ex-aequo : Trouvé (CSM) et Manchon (PCBA) 22 pts, 7èmes : ex-aequo Richier (MCO) et A. Sanchez (ROO) 20 pts, 9ème : M. Fernandez (ROO) 19 pts, 10ème : M. Perez (JSSE) 15 pts.

Le même jour, le petit prix Saez, organisé par la JSSE et réservé aux jeunes, donna les résultats suivants : Minimes : 1er : Yacoubi, 2ème : Saura ; Cadets : 1er : Leber, 2ème : Masseni, 3ème : Assante, 4ème : Véra ; Juniors : 1er : R. Perez, 2ème: R. Baeza.



Distinctions décernées à 3 gloires du cyclisme Oranien SERRANO, Fernandez, MIRALLEZ

concurrents s'alignèrent sur la ligne de départ. La première échappée se produisit après Boukanéfis. Artéro, Lorca, Finès, Ouaret, Gonzalès, Cerdan et Smaïn formèrent le groupe de tête. Par la suite se constituait un peloton avec Trouvé, Chinchilla, A. Gomis, Gimenez, Sanchez, J.



___ 41 ____

ECHO DE L'ORANIE N° 306

CYCLOTOURISME Bordeaux-Sète 2017

Un véritable exploit pour un rêve réalisé



■ Tous autour de Marcel Garcia et Fernand Gimeno.

Pas moins de 14 adhérents du Guidon sportif sétois ont répondu présents pour escorter et mener à bien le rêve de leurs deux plus anciens camarades de club, Marcel Garcia et Fernand Gimeno.

L'édition 2017 de cette course atypique organisée par l'ASPTT Bordeaux a rassemblé 500 cyclotouristes, qui ont "avalé" pas moins de 600 km et 8 000 m de dénivelé en quatre jours.

À l'arrivée, Marcel Garcia (86 ans) a donc remporté son trophée du plus ancien avec Fernand Giméno, 83 ans. Un véritable exploit que seule une immense passion pouvait rendre réalisable.

On ne dira pas qu'ils ont préféré déléguer l'escalade du Mont Saint-Clair aux copains du Guidon pour les remercier de les avoir si bien protégé sur ces quatre journées... Toujours est-il que cette équipe de copains conservera des souvenirs impérissables de cette si particulière épopée!

